

**DEUXIEMES UNIVERSITES AFRICAINES DE LA
COMMUNICATION DE OUAGADOUGOU
(UACO)**

(Ouagadougou, 29 septembre au 1^{er} octobre 2005)

THEME GENERAL :

*« Médias francophones et mondialisation : quelles stratégies pour la
sauvegarde de la diversité culturelle ? ».*

RAPPORT DE SYNTHESE

INTRODUCTION

Du 29 septembre au 1^{er} octobre 2005 se sont tenues à Ouagadougou (Burkina Faso), les deuxièmes Universités Africaines de la Communication de Ouagadougou (UACO).

Venant après la première édition organisée en 2004, les deuxièmes Universités Africaines de la Communication de Ouagadougou ont porté sur le thème : « *Médias francophones et mondialisation : quelles stratégies pour la sauvegarde de la diversité culturelle ?* ». Elles ont vu la participation de nombreux invités venus d'Europe et d'Afrique, de responsables de médias, d'associations professionnelles francophones et d'étudiants.

I- De la cérémonie d'ouverture

Placée sous la présidence de Monsieur Luc Adolphe TIAO, Président du Conseil Supérieur de la Communication, la cérémonie d'ouverture a été rehaussée par la présence des personnalités nationales et étrangères suivantes :

- Monsieur Joseph G. KAHOUN, Ministre de l'Information, Président Exécutif des UACO ;
- Monsieur Jean R. Guion, Président de l'Alliance Francophone ;
- Monsieur Adama FOFANA, Ministre chargé des Relations avec le Parlement, Conseiller des UACO ;
- Monsieur Hervé BOURGES, Président International de l'Union de la Presse Francophone ;
- Monsieur Youma ZERBO, Ministre délégué chargé de la Formation Professionnelle et Technique ;
- Monsieur Armand HIEN, Ministre délégué chargé de l'alphabétisation non formelle ;

- Professeur Joseph PARE, Président de l'Université de Ouagadougou.

Elle a été marquée par trois allocutions, prononcées respectivement par Messieurs Yacouba TRAORE, Secrétaire Général des UACO, Jean R. GUION, Président de l'Alliance Francophone, et Luc Adolphe TIAO, Président du Conseil Supérieur de la Communication, Président des UACO.

Situant la tenue des deuxièmes Universités Africaines de la Communication comme résultant d'une recommandation de la première édition organisée en 2004, le Secrétaire Général des UACO, Monsieur Yacouba TRAORE, a remercié les partenaires dont l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie, Air Burkina, l'UEMOA et l'Alliance Francophone pour leurs divers appuis qui ont permis l'organisation de la deuxième édition..

A la suite de Monsieur Yacouba TRAORE, le Président de l'Alliance Francophone, Monsieur Jean R. GUION, a pris la parole pour situer la pertinence et la légitimité du thème des UACO dans la concrétisation d'une vision prospective de la Francophonie, qui a perçu très tôt que le dialogue des cultures constituerait des bases indispensables des politiques de coopération entre les Etats du monde. Elle a, ce faisant, mesuré combien la diversité culturelle dans les médias est un moyen de sauvegarde des diversités culturelles et des liens harmonieux entre les communautés du monde. Dès lors, les structures de financement, le renforcement des liens entre l'entreprise et la culture, la promotion des cultures régionales et de proximité, apparaissent pour la Francophonie comme de nouveaux défis majeurs dans la sauvegarde de la diversité culturelle.

Après avoir souligné la portée limitée des cadres normatifs internationaux actuels dans la sauvegarde de la diversité culturelle actuelle, monsieur Jean R. GUION a donc préconisé la promotion des industries culturelles dans l'espace francophone, car il n' y a pas une

contradiction entre la mondialisation et l'affirmation des diversités culturelles. D'où la nécessité, à cet égard, d'investir les nouveaux réseaux en faisant des médias, de puissants instruments qui contribuent à affirmer la présence des valeurs culturelles de l'espace francophone dans le monde.

Le discours d'ouverture a été prononcé par Monsieur Luc Adolphe TIAO, Président du Conseil Supérieur de la Communication, Président des UACO.

Dans son allocution, M. Luc Adolphe TIAO a situé le thème des deuxièmes Universités Africaines de la Communication dans les préoccupations de la Francophonie, qui fait de l'intensification du dialogue des cultures et des civilisations une donnée majeure devant présider à la gouvernance mondiale.

Il a rappelé l'importance de la dimension culturelle dans l'articulation harmonieuse des relations entre les nations et les peuples et souligné la différence d'approche entre les partisans d'une « marchandisation » de la culture et ceux qui voudraient voir celle-ci soustraite des règles du libre échange.

Après avoir souligné le rôle des médias en tant que puissants vecteurs de la culture, il a mis à la charge de l'Organisation Internationale de la Francophonie, la nécessité de définir et de mettre en œuvre des stratégies pour leur développement, afin de doter l'espace francophone des outils indispensables à l'affirmation de son identité culturelle dans le monde.

Le Président des UACO a par ailleurs invité les responsables de la Francophonie à résoudre le clivage technologique entre ses membres du Nord et du Sud.

Il a conclu son allocution en exhortant les participants à formuler des propositions concrètes pour l'essor des médias francophones, afin d'en faire non seulement des supports efficaces à l'indispensable dialogue des cultures, mais surtout à la promotion de la diversité culturelle dans le monde.

II- Du déroulement des travaux

Le Professeur Jacques BARRAT a introduit le thème général des deuxièmes Universités Africaines de la Communication.

Il a d'abord procédé à une définition des concepts de mondialisation, globalisation, internationalisation, transnationalisation avant de situer les différentes approches et l'évolution de la notion de Francophonie dans ses dimensions linguistique, géographique, spirituelle, mystique et institutionnelle.

Abordant le thème Général des Universités, le professeur BARRAT a articulé sa communication autour des problèmes d'édition, du cinéma, de la presse écrite et de l'audiovisuel dans l'espace francophone.

Des constats faits, l'édition et le cinéma français montrent à l'heure actuelle des signaux alarmants.

Si la presse écrite de l'espace africain francophone se heurte encore dans son action à des difficultés structurelles, celle du Nord montre une certaine vitalité, bien que devant largement sa survie aux appuis multiformes des Etats.

Quant à l'audiovisuel francophone, il est submergé par une marée des productions américaines, même si dans leur ensemble, les productions françaises restent dynamiques.

En rapport avec les NTIC, les pays francophones ont pris tardivement conscience des bouleversements induits par leur progression, de sorte qu'à l'heure actuelle, la place du français sur l'Internet est à un niveau dérisoire par rapport à d'autres langues comme l'anglais.

Malgré ces lacunes, les médias francophones peuvent promouvoir efficacement les valeurs de la Francophonie par :

- la présence de la France au sein des grands groupes multimédias ;

- la bonne santé et le dynamisme de certains opérateurs médiatiques de la francophonie (TV5, CFI, MCM, Canal Horizon, le magazine « Espace Francophone », Radio France Internationale, MFI, Africa N°1, Agence France-Presse, Agence PANA, etc.);
- l'efficacité des regroupements professionnels francophones (CIRTEF, TF1, TVFI, UPF, AIPF).

La Francophonie n'est donc pas en perte de vitesse. Mais pour que les médias francophones prennent efficacement leur place dans la promotion de la diversité culturelle, l'action des pouvoirs publics s'avère indispensable à divers niveaux dont notamment l'enseignement, l'allocation de ressources budgétaires conséquentes, la définition d'une politique culturelle cohérente pour défendre les bastions francophones traditionnels.

Par là, l'on consoliderait la dimension planétaire du français tout en faisant de la Francophonie, un espace de résistance aux velléités d'hégémonisme culturel.

Monsieur Jacques BARRAT voit dans cette option une mission fondamentale des médias, lesquels doivent prôner et défendre partout la diversité culturelle et les valeurs francophones.

A la suite de l'exposé introductif au thème général, les travaux se sont déroulés en cinq (05) panels portant sur les thèmes suivants :

Panel 1 : «*Média, éthique – déontologie et nouveaux enjeux* »

Panel II : «Le cinéma et le théâtre comme vecteurs de la diversité culturelle»

Panel III : «Médias et diversité culturelle».

Panel IV : «Internet, nouveaux médias et diversité culturelle».

III- Du contenu des Communications et débats en Panel

Les communications et débats en panel ont permis d'approfondir la réflexion sur des aspects pertinents de la problématique du rôle des médias dans la sauvegarde de la diversité culturelle à savoir :

- la place de la radio et la télévision francophone dans le monde ;
- les enjeux du droit à l'information et le naufrage des pays du Sud dans la mondialisation ;
- l'apport des organes de presse dans la promotion de la diversité culturelle ;
- l'inefficacité des subventions publiques à la presse privée ;
- les financements occultes sur la déontologie dans la presse ;
- le cinéma comme espace de promotion de la diversité culturelle ;
- le théâtre comme exemple de communication participative et un langage universel dans la promotion de la diversité culturelle ;
- le rôle des médias de service public dans la promotion de la convention de l'UNESCO sur la diversité culturelle ;
- le rôle des télévisions nationales dans la promotion artistique ;
- des nouveaux médias et la sauvegarde de la diversité culturelle ;
- la place de la langue française face à l'anglais dans les médias ;
- l'émergence et la promotion d'une nouvelle génération de médias audiovisuels en Afrique de l'Ouest ;
- la presse et le Net comme Outils de civilisation.

De l'analyse d'ensemble des problématiques inscrites à l'ordre du jour des deuxièmes Universités Africaines de la Communication de Ouagadougou dans les stratégies de sauvegarde de la diversité culturelle les constats suivants ont été faits :

1- De la Télévision et de la radio francophones dans le monde

Si au départ la Télévision et la radio étaient pour chacun des Etats des fenêtres ouvertes sur le monde et des outils éducatifs, elles sont vite devenues des dangers pour l'identité culturelle des peuples du fait de l'occupation des espaces médiatiques nationaux par les grandes entreprises de communication mondiales.

Aux intérêts économiques se sont en effet greffés des enjeux culturels qui menacent la souveraineté des Etats et le service public des médias.

Il en résulte un naufrage des médias du Sud dans le contexte de la mondialisation en rapport avec le droit à l'information, gravement fragilisé par le clivage technologique qui existe entre les Etats du Nord et du Sud.

Sous l'angle de la sauvegarde de la diversité culturelle par les médias francophones, ceux-ci montrent des signaux alarmants dans la production cinématographique et l'édition.

Le dynamisme de certains organes audiovisuels francophones comme RFI et TV5 suscitent cependant quelques espoirs dans le combat pour la sauvegarde de la diversité en cette matière, même si les médias du Sud sont confrontés à de nombreuses pesanteurs structurelles qui fragilisent leur action. Ceci appelle des pouvoirs publics un réajustement des mécanismes d'appui à la presse pour que celle-ci sorte de sa précarité actuelle, source de nombreuses dérives d'ordre éthique et déontologique.

Si les nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication offrent plusieurs opportunités aux médias francophones, elles peuvent dans certaines conditions constituer à et sous certains aspects une menace sérieuse pour la sauvegarde de la diversité culturelle, si des mécanismes de régulation ne sont pas adoptés au plan international. La convention de l'UNESCO sur la diversité culturelle ouvre à cet égard une bonne perspective à condition de réussir une mobilisation des Etats et des sociétés civiles dans le cadre d'un partenariat bien compris, pour son adoption et sa ratification.

2 – Du cinéma et du théâtre

Le cinéma et le théâtre, parce que transcendant parfois les barrières linguistiques, sont de puissants outils du dialogue des cultures et des civilisations.

L'image, à travers le cinéma et le théâtre, a une dimension, pédagogique. C'est pourquoi, le cinéma et le théâtre contribuent à la sauvegarde de la diversité culturelle.

Mais globalement, les espaces francophones sont submergés par la marée de productions américaines, en sorte que la place du cinéma francophone reste marginale dans le monde.

3 – Des nouveaux médias et la diversité culturelle

Les nouvelles technologies de la communication se révèlent à l'heure actuelle profitables aux nations développées et périlleuses pour les plus faibles. Il en résulte que les vecteurs culturels dominants, qui sont de plus en plus médiatiques où de nouvelles expressions artistiques sont largement dominées par quelques grandes langues de communication internationales en comparaison desquelles la langue française marque un recul dans le monde

Il en est tout au tant des langues africaines dont l'absence sur la toile, constitue une déperdition de valeurs culturelles.

Si dans le domaine de la Presse écrite et de l'Audiovisuel l'espace francophone montre un certain dynamisme, ses productions restent marginales par rapport au reste du monde.

IV – Des conclusions

A partir d'une approche positive du dialogue inter culturel, les participants ont identifié des domaines prioritaires d'action dont la mise en œuvre contribuerait à une pleine participation des médias francophones dans la sauvegarde de la diversité culturelle. Entre autres, l'on peut retenir :

- l'adoption d'une charte de la solidarité numérique pour résorber le clivage technologique constaté entre les pays du Sud, membres de l'espace francophone, et qui réduisent leur participation à la société

de l'information dans laquelle se joue précisément la sauvegarde des diversités culturelles ;

- la définition et la mise en œuvre de stratégies appropriées pour le développement des médias de l'espace francophone africain ;
- une invitation aux pouvoirs publics africains à valoriser les langues nationales comme porteuses de valeurs culturelles et, la sauvegarde de la tradition orale ;
- le réajustement des statuts des médias de service public pour leur assurer une plus grande autonomie en vue de leur pleine participation dans la sauvegarde de la diversité culturelle ;
- la création d'une société de télévision francophone à vocation mondiale pour faire face à la marée des grandes entreprises de communication mondiales d'autres sphères culturelles et linguistiques ;
- l'organisation de la société civile francophone en vue de son implication dans le plaidoyer pour l'adoption de la Convention de l'UNESCO sur la diversité culturelle.

Les participants aux deuxièmes Universités Africaines de la Communication de Ouagadougou ont enfin appelé les responsables de l'Organisation Internationale de la Francophonie à la manifestation d'une grande volonté politique pour accompagner efficacement les médias francophones dans les stratégies préconisées en vue d'une meilleure affirmation de leur rôle dans la sauvegarde des diversités culturelles dans le monde.

Fait à Ouagadougou, le 1^{er} octobre 2005

Les participants